

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 1754

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

comme à l'abri des choses, sans exercer apparemment sur elles aucune violence ni contrainte. Malgré la fournaise au-dehors et la sueur dans notre dos, sa chemise reste fraîche. Un monde climatisé se dessine, projets, décisions ou visions d'avenir.

Quand il parle, le chef regarde au loin, et de haut les obstacles, les pesanteurs, les dérisoires limites matérielles. De son nid d'aigle, tout semble aplani, simplifié.

Le monde en une formule s'abolit et renaît.

Il faut que nous soyons charmés, puis rassurés. La parole suture, recoud le tissu des choses imparfaites.

Ce qui blesse est désamorcé. Ce qui manque, donné en abondance.

Nous voudrions retourner à nos travaux et garder cette certitude, apercevoir encore la voie, la beauté des objets

nommés, promis.

Mais à peine sortis de la pièce spacieuse où le chef parlait devant une immense toile, une huile représentant trois voiliers sur les flots, nous voilà accablés de chaleur, d'une sournoise fatigue.

Les projets deviennent soucis, les voies se font tortueuses. A défaut de ces eaux calmes, il nous faudrait une sagesse gaillarde, mais où la trouver sinon dans d'autres images?

Le pêcheur vide les poissons fraîchement pris à la mer.

Leurs entrailles se répandent dans l'eau, roses et irisées, immédiatement dévorées par le sel et des nuées d'organismes.

Ses mains mangées d'arthrose restent gourdes au bout de ce corps déployé, tout cuit de trop d'années sur la barque.

Il prépare les poissons, les dépose dans des sacs de plastique effilochés. De ses gros doigts, il tente d'écrire un

prix sur le carnet de comptes. Mots rares, juste des signes de tête aux acheteurs.

Le drap des syllabes une fois retiré, le monde revient, nu et douloureux. Trop net, avec ses infirmités drôles, et de part en part avarié.

Impossible de trouver le geste machinal et juste du pêcheur. Nous essayons de répéter en silence les mots du chef, mais ils restent sans effet.

Sans doute que le carrosse s'est citrouillé.

Il va falloir rentrer par les prés, et subir encore la flagellation des herbes.

Jérôme Meizoz, Terrains vagues, © L'Aire, novembre 2007, 27 CHF, ISBN 2-88108-833-3

Disponible en librairie dès novembre ou sur commande chez l'éditeur: editionnaire@bluewin.ch